

SALA (Pierre), Tristan

XVI<sup>e</sup> siècle. — Papier in fol. (sans filigrane). III + 220 + III feuillets. Foliotation récente au crayon de 10 en 10. Au début et à la fin, deux des feuillets de garde sont contemporains du manuscrit, le troisième a été ajouté lors de la reliure.

340 × 235 mm. Justification : env. 230 × 150 mm. Texte sur une colonne ; entre 25 et 30 lignes par colonne.

Tableau des cahiers :

N° d'ordre	Feuillets	Composition	Réclame
1	1-22	11-11	traces
2	23-44	11-11	sans
3	45-64	10-10	traces
4	65-84	10-10	»
5	85-104	10-10	»
6	105-124	10-10	»
7	125-144	10-10	sans
8	145-164	10-10	traces
9	165-184	10-10	sans
10	185-199	8-8	traces
11	200-220	10-10	sans

Écriture cursive posée. Une seule main.

Initiales en attente. 26 dessins à la plume et à l'aquarelle (env. 135 × 180 mm) dans des encadrements.

Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle cartonnée.

Histoire :

1) Au fol. 1 (écriture cursive XVI<sup>e</sup> siècle) : « Pro conventu Juiano ex dono domini cardinalis de Tou (?). »

Le catalogue de vente Sotheby, 25 novembre 1969, identifie ce cardinal à François de Tournon, cardinal de 1535 à 1562. Le couvent cité est peut-être le prieuré bénédictin de Juignac (Charente, arrondissement de Barbezieux, canton de Montmoreau) dépendant de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély.

2) Robert Lang (1750-1828). Vente Evans, 17 novembre 1828, n° 2341 du catalogue.

3) Acquis directement par Sir Thomas Phillipps : n° 3637 de sa collection (étiquette rectangulaire au dos de la reliure). Vente Sotheby, 25 novembre 1969, n° 479 du catalogue.

4) Acquis directement par Martin Bodmer.

#### Bibliographie :

*Bibliotheca Phillipica. Medieval manuscripts. New Series : Fifth Part. Catalogue of manuscripts on papyrus, vellum and paper of the 13th century B. C. to the 18th century A. D. from the celebrated collection formed by Sir Thomas Phillipps (1792-1872)... Day of Sale, Tuesday 25 November 1969... which will be sold by auction... by Sotheby and Co..., n° 479, pp. 96-97 et planches 22 et 23.*

#### Ff. 3-220 : SALA (Pierre), Tristan.

Prologue. Pour obeyr, Sire, au commandement  
Texte complet Que vous a pleu me faire, j'ay brevement  
[fol. 2v°] : Dessus mon nes assises mes lunetes  
Pour deschiffrer lectres que n'ay leu nectes  
Du bel Tristan, qu'il vous pleust me bailler,  
Qui m'a souvent de nuyt bien faict bailler,  
Car les lectres estoient effacees  
Et les marges du parchemyn cassees.  
Ce non obstant, j'ay tant faict tret a tret  
Que vous en ay cy ce livre extraict,  
Qui commence, comme le bel Tristan,  
Estant ung jour en ung grant triste hahan,  
Seullet aux champs, pensant comme Fortune  
Le travailot, si faisoit il fort une,  
De ce penser vint premiere naiscance  
Que Lancelot eut de luy cognoissance,  
Comment orrez cy après racompter  
Quant vous plaira, Sire, de l'escouter.  
Et neanmoings que ce soit escript veyn  
Il vous plaira d'escuser l'escripvain.  
Vostre Salla, tres humble en vostre chambre,  
Qui vous requiert que de luy vous remembre.

Texte. Début Que en ce temps, Tristant et la belle reyne Ysent estoient  
[fol. 3] : dedans Tintagel, ou ils demenoient leurs amours le plus  
clairement qu'ilz pouvoient, car le maulvays Andret avoit  
desja faict au roy Marc des raportz dont Tristan et la  
reyne se douloient moult et luy en portoient moult grande  
hayne en leurs cueurs. Estant ainsi que je vous diz,  
print ung jour envye a Tristan d'aller ung petit à l'esbat ;  
si commanda que son cheval luy fust apresté, ce qui fut  
tost [fol. 3v°] fait ; et il monte dessus sans prendre nulles  
armes, fors seulement son espee, et s'en yst hors de  
Tintagel et ne souffre que nul le suyve. Si se print a  
cheulcher [sic] parmy une moult belle plaine, pensant es

parolles de Andret, qui touchoient mout grandement l'honneur de luy et de la royne, dont il disoit en luy mesmes qu'il en prendroit ung jour vengeance...

Fin [fol. 220]: ... Messire Gauvein et Bertrand furent moult joyeux de celle paix, et encores plus Lancelot qui veoit que son amy vivroit doresenevant en repos; la Sage Dame et Bohors certes n'en eurent pas moings de joye.

Dix jours dura entierement la feste pour ceste venue, ou il eust maintz passetemps. Lancelot, au chef de dix jours, demandda au roi Marc congé et a la royne Yseut et a son bon amy Tristan pour tourner vers le roy Artus, dont moult fort leur despleust a tous, et par exprés a Tristan, mais a souffrir leur convint car nul ne l'en osa desdire. Si se feit Lancelot armer et si feirent tous ses deux compaignons, messire Bohors et Bertrand, et feirent monter la Sage Dame; puy se meisrent en leur chemyn, tirant au royaume de Logres. Et Tristan demoura en Cornoaille. Et a tant d'eulx je me tayray et feray la fin de mes comptes, car au livre ou les ay pris je n'en treuve pas plus avant.

Bibliographie: L. MUIR, *Pierre Sala. Tristan, roman d'aventures du XVI<sup>e</sup> siècle...* (*Textes littéraires français*, 80), Genève, Paris, 1958.

Voir **Pl. 6**.